

NEVIAN



De gueules au pal fuselé d'argent et de gueules.

Randonnée du 16 Janvier 2023.

Une population proche de 1300 Néviauais et Néviauaises.

Néviau se trouve à proximité de la rive droite de l'Orbieu : rivière paisible, hormis lors des trop fortes précipitations décennales qui occasionnent parfois des débordements.

Néviau appartient au « terroir de Fontfroide » avec les communes voisines de : Bizanet, Montredon-des-Corbières, Narbonne, Saint André de Roquelongue et une partie de la commune d'Ornaisons.

Comme en témoigne son parc éolien (2003) composé de 21 aérogénérateurs (l'un des plus importants de France) et inauguré en février 2003 sur les hauteurs du village, Néviau est situé dans un couloir éolien qui lui assure un temps souvent sec et un ciel dégagé, avec faible influence des vents marins.

ORIGINES.

NEVIAN serait apparu au néolithique sur les hauteurs de Plan de Garrigue (170 mètres d'altitude). En descendant de la première éolienne vers la Combe Portale, les CAPITELLES sont des constructions de cette époque ou du moins leur mode de construction en pierres sèches a traversé le temps depuis 6 000 ans. Néviau a sans doute une origine gallo-romaine. Certains documents très anciens font référence à un « castrum de Liviano ». Cette origine gallo-romaine est confirmée par la terminaison « an » de son nom. La mer s'étant retirée, le village serait descendu à l'époque gallo-romaine vers « Clottes » – avant la route nationale 113 actuelle (45 mètres d'altitude).

A l'époque moderne, le village se serait rapproché de l'eau – l'Orbieu – et aurait été construit à l'endroit de l'église et du « Fort » actuels (24 mètres d'altitude).

Jusqu'à la Révolution l'on écrivait et l'on prononçait « **Nebian** ». Ce n'est qu'en 1801 que « Nebian » devint « **Néviau** » (Bull. des Lois).

PATRIMOINE.

LE CHATEAU du V^{ème} siècle, avec le « corps de garde », la « place du fort » et les fossés faisant le tour de ce qui appartenait au Chapitre Saint-Just et Saint-Pasteur de Narbonne au X^{ème} siècle. L'église – ancienne chapelle devenue plus grande que le château – date du XIV^{ème} siècle.

Il fut pris par le parti du duc de Joyeuse et repris par celui du duc de Montmorency en 1584 dans le cadre des guerres de religions et surtout de la volonté d'amener le Languedoc à la couronne de France.

Le château fut acheté, pendant la Révolution, par la famille Bédry, lors de la vente des biens nationaux et communaux et transformé en habitation particulière.

L'ÉGLISE Saint-Paul-Serge (XIV^{ème}) Son clocher élancé et élégant, détruit par la foudre a dû être réparé vers 1868. Transformée et agrandie à plusieurs reprises, l'église était autre fois la chapelle du château, avec lequel elle communiquait.

LE CALVAIRE : A l'emplacement de l'ancien cimetière est érigé, en 1860, le calvaire avec l'argent de nombreux Néviauais. Il permettait aux fidèles qui le visitaient de gagner des indulgences.

LE MONUMENT AUX MORTS. Les guerres de 14-18 et de 39-45 eurent leurs lots de victimes, la liste de leurs noms se trouve inscrite sur le monument aux morts construit en 1921 sur l'emplacement du calvaire. Cout : 12 000 frs dont la moitié en souscription.

L'ECOLE COMMUNALE. En 1882, l'école sera construite sur son lieu actuel pour remplacer la trop petite salle de classe de la Mairie et permettre une égalité d'enseignement pour les enfants.

LE PRESSEUR COMMUNAL. L'on voit les traces des lettres sur la cave en face de l'église et du monument aux morts. Cette inscription nous dit le caractère collectif du travail de la vigne qui s'en est suivi : mettre en commun d'abord un pressoir ambulancier puis un pressoir fixe pour que chacun, notamment parmi les plus petits vigneron, puisse venir pressurer sa récolte.

LA CAVE COOPERATIVE. Le 12 février 1936, sous l'initiative du maire de Névian, Marius Luquet, et avec toutes les forces vives du village - « petits » et « gros » - Rogé, Sènié, Vènes, Valette, Guilhem, Malavialle, Sabaté, Monié, Barbe, Chanard et Folch, la « Cave coopérative de Vinification de Névian » est fondée. 22 membres s'associent à cette aventure afin de bénéficier des nouvelles techniques de vinification et d'un meilleur logement de leur récolte. En 1938, ils sont 94 ; en 2003, 197 membres. En 1973 elle adhère, pour la commercialisation, au groupe Val d'Orbieu. Pour les adhérents, avec un vignoble de 572 ha dont 150 en AOC, sur les communes de Névian, Marcorignan, Narbonne, Cruscades, Saint-Marcel, et Villedaigne, l'objectif est de pérenniser sa démarche sur la protection du terroir, la conduite raisonnée et la traçabilité.

Le nombre d'exploitations agricoles en activité et ayant leur siège dans la commune est passé de 55 lors du recensement agricole de 1988 à 55 en 2000 puis à 45 en 2010 et enfin à 29 en 2020, soit une baisse de 47 % en 32 ans.

Les lendemains de la guerre verront l'arrivée des tracteurs remplaçant petit à petit les chevaux qui étaient plus de 100 au début du XX^{ème} siècle. Le dernier cheval, « Gamin », sera mené à l'abattoir en 1976. La forge de Jules travaillera au milieu du village jusque dans les années 1960.

LE TELEGRAPHE CHAPPE. Sur les hauteurs de Plan de Garrigue, le télégraphe fonctionna entre 1780 et 1826.

MAISON DU PEUPLE – LE FOYER DES CAMPAGNES – LE FOYER. Pour que « les jeunes gens » ne s'en aillent pas « attirés par les lumières de la ville », entre 1925 et 1928, la mairie construisit cet édifice.

LA GARE DE NEVIAN. L'arrivée du chemin de fer, avec l'ouverture de la ligne Cette-Bordeaux, vit l'opposition de certains « **qui craignaient que la fumée ne porte atteinte à l'agriculture** », ce qui fit que la gare fut construite à Laparre sous le nom « **gare de Villedaigne** ». Mais ce progrès permit le développement de la monoculture de la vigne puisque le vin pouvait ainsi être transporté rapidement vers les villes, grandes consommatrices. Des négociants comme la Maison BRUEL s'installèrent.

La crise du phylloxéra, fin XIX^{ème} siècle, la surproduction et la mévente du vin amèneront à la « Révolte des vigneron » et aux manifestations de 1907. La mairie votera une subvention « pour que les nécessiteux puissent aller en train à Montpellier pour manifester ».

Seulement une halte permit aux Névianais d'aller à Narbonne de 1947 à 1970.

INCENDIE. Le dimanche 14 août 2020, le feu, ayant dévoré 60 hectares, fut fixé en début de soirée. 1500 hectares furent sauvés.

PERSONNALITES.

LOUIS ALBAREL. (1873-1929). Docteur en médecine, il s'installe à Névian en 1899. Il est président du Comité Viticole de Névian en 1907. Passionné de littérature languedocienne, il échange une correspondance avec Frédéric Mistral. Il fonde l'école « la Cigalo Narboneso ». Ce Félibre distingué écrit des pièces, des fables et des comédies dont la fameuse farce « Vivo lou Vi ! » qui donnera son nom au cellier de Névian.

PAUL LEVY. (Saigon, 27 janvier 1909 - Névian, 9 février 1998) est un ethnologue français qui a étudié particulièrement la région du Sud-Est asiatique. Il est membre de l'Ecole française d'extrême orient (EFEO) à partir de 1937 et devient son directeur de janvier 1946 à 1949. Paul Lévy est également conservateur du Musée Louis Finot devenu depuis le Musée national d'histoire du Vietnam. En 1949, Paul Levy devient directeur d'études à l'Ecole Pratique des hautes études.